

Le Far West du canton de Genève

Sur les traces du passé à Chancy-Avusy

The Genevan Far West – In the footsteps of history: Chancy-Avusy

À pied dans la campagne genevoise
Hiking in the Genevan countryside



LE CAMPAGNON

Si vous aimez marcher dans les traces de l’Histoire, nous vous proposons une randonnée témoignant du riche passé de la région de Chancy, séculaire point de franchissement du Rhône, sur la route de Lyon. La découverte des terres les plus à l’ouest de Suisse prend des airs de voyage dans le temps. Vous y croiserez notamment des bornes frontières témoignant de la situation de Genève d’il y a plusieurs siècles. Et vos pas fouleront des chemins classés d’importance nationale, qui desservent sites historiques et villages pittoresques, comme Avusy. Le tout en immersion dans une nature sauvage, diversifiée et luxuriante, entre forêts, cours d’eau et champs. Assurément, le « Far West » du canton de Genève vaut le détour !

If you enjoy treading ancient footpaths, we invite you to take a walk through the rich historic heritage of the Chancy region, a centuries-old crossing of the river Rhône for travellers en route to Lyon. Discovering the westernmost tip of Switzerland will seem like time travel. Among other things, you will come across boundary stones, revealing the situation of Geneva centuries ago, listed footpaths of national importance, historic sites and quaint villages such as Avusy. At the same time, you will be immersed in nature of varied kinds, with luxuriant wild woods, rivers and fields. Indeed, the Genevan “Far West” is worth the detour.



Balade de 11 km, 3h de marche sans pause.
Possibilité d’acheter des produits du terroir en vente directe au long du parcours.
11 km hike, 3 hours, not counting stops.
Local products on sale directly from the producers along the trail.

LE CAMPAGNON



La frontière et les voies historiques

Depuis l’époque romaine, le passage du Rhône à Chancy est un enjeu stratégique sur la route reliant Lyon à Genève. Le fleuve, frontière naturelle, marque la limite de l’Empire romain avant la conquête des Gaules par Jules César. De cette période subsistent des ruines recouvertes par la végétation, ainsi qu’un vaste réseau de chemins parcourant les bois de Chancy. Certains d’entre eux servent désormais de sentiers de randonnée et relient les villages de la région. Nous distinguons encore ces voies secondaires, souvent dénuées d’aménagements, notamment par des alignements d’arbres ou un creusement lié à leur usure. Ils étaient utilisés de façon très variée : voies de communication, desserte de parcelles agricoles et de lieux d’activités (moulin, tuilerie, etc.) ou encore exploitation de la forêt (bois de chauffage et de construction, écorce de chêne pour tanner le cuir...). Les axes d’importance, tels que la route de Chancy, ancienne voie romaine secondaire, présentent un niveau d’aménagement supérieur, pour accueillir un trafic en forte augmentation à la fin du XIX^e siècle. Une ligne de tramway reliant Chancy au centre-ville a même existé de 1890 à 1938. La succession de travaux ayant touché ces grands axes explique que leur tracé soit bien souvent le seul élément historique à subsister.

The border and historic routes—Since Roman times, the crossing of the Rhône at Chancy, on the road between Lyon and Geneva, has been of strategic importance. The river formed a natural frontier marking the boundary of the Roman Empire before the conquest of Gaul by Julius Caesar. Ruins from that period still remain, masked by vegetation, as well as a vast network of tracks crisscrossing the Chancy woods. Some of them now serve as walking trails, linking the region’s villages. Though often unpaved, these secondary tracks are still discernible, particularly by rows of trees or ruts in the ground caused by heavy use. They served many purposes: means of communication, access to agricultural fields or undertakings such as mills, tile factories, etc., as well for woodcutting (timber for building and fuel, oak bark for tanning, etc.). Main roads, such as the Route de Chancy, originally a subsidiary Roman road, underwent more substantial changes, particularly at the end of the 19th century, to accommodate a fast-growing flow of traffic. From 1890 to 1938, there was even a tramway connecting Chancy to downtown Geneva. The succession of works affecting these main roads accounts for the fact that their layout is often the only surviving historical vestige.

1 Chancy-Village

Notre parcours débute en face de l’arrêt de bus Chancy-Village, devant l’ancienne mairie devenue une bibliothèque. Ce bâtiment est caractéristique de l’architecture du tournant du XIX^e siècle : expressivité des volumes, variété des matériaux et mise en œuvre soignée. D’ici, nous descendons les escaliers menant au Rhône pour suivre le fleuve jusqu’au pont de Chancy.

Our circuit begins across the street from the Chancy-Village bus stop, in front of the old town hall which now houses a library. This building is typical of the architecture of the turn of the 19th century: generous proportions, variety of materials and careful execution. From here, we go down the steps to the Rhône then downstream to the Chancy bridge.

2 Le pont de Chancy

La faible profondeur du Rhône et la présence d’îlots ont facilité le passage du fleuve à Chancy. D’abord à gué, puis par un bac, enfin par un pont en bois de 1424 à 1585. Ce n’est qu’en 1858 qu’un pont en maçonnerie a été édifié. Le pont actuel date de 1907. Sa membrure métallique, en forme de parabole, est l’œuvre de la société Valette & Wartmann, entreprise qui vient alors d’achever la réfection du pont du Mont-Blanc. Nous poursuivons notre chemin sous le pont.

The Chancy bridge—The existence of shallows and islets facilitated the crossing of the Rhône at this point, first by fording, later by ferry and finally, from 1424 to 1585, via a wooden bridge. Only in 1858 was a stone bridge erected. The present bridge dates back to 1907. The parabolic metal structure was made by Valette & Wartmann, a company that had then just finished repairing the Mont-Blanc bridge in Geneva. We pass under the bridge.

3 La borne n° 1

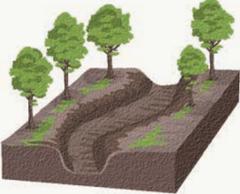
Après avoir longé le Rhône sur quelques centaines de mètres, le chemin s’éloigne du fleuve pour suivre, puis franchir le ruisseau du Longet par la route de Vers-Vaux. En amont à gauche du pont se trouvait, au I^{er} siècle, une villa romaine. Elle a été remplacée par une forteresse (castrum) au III^e-IV^e siècle, dont ne subsistent que des traces. Nous retrouvons les berges du Rhône. Puis, à la hauteur du village français de Pougny, situé sur la rive droite, la frontière s’enfonce dans la forêt. Son tracé linéaire enjambe à deux reprises le nant de Vosogne. Ici, pas de chemin de crête ou de cours d’eau pour marquer la frontière, mais des bornes en pierre. La ligne tracée à leur sommet indique la démarcation entre les deux pays. Sur les faces figurent les écus ou la première lettre des pays, voire le numéro de la borne et l’année de sa pose. Un chiffre supplémentaire signifie qu’elle a été ajoutée entre deux bornes existantes, à l’instar de la borne 1.5. Celle-ci correspond au point terrestre le plus à l’ouest de la Suisse et le plus bas en altitude de Suisse romande. Plus loin, la borne 1, posée en 1816, est ornée des écus de Genève et du royaume de Piémont-Sardaigne, une aigle aux ailes déployées. Genève est alors une cité-État au territoire éclaté entre deux grandes puissances : le Piémont-Sardaigne et la France. Ce n’est qu’avec son rattachement à la Suisse en 1815 que Genève voit son territoire unifié.

Boundary stone N° 1—A few hundred metres down the Rhône, the path turns away to follow and then cross the Longet stream on the Route de Vers-Vaux. Upstream, left of the bridge, there used to be a Roman villa in the 1st century AD, later replaced by a fortress (castrum) in the 3rd and 4th centuries, of which only traces are left. We rejoin the banks of the Rhône. Near the French village of Pougny, on the right bank, the border cuts straight through the forest and twice across the Vosogne stream. No road, summit or river marks the border here, only boundary stones. The lines carved on their tops indicate the border between the two countries. Each side bears the coat of arms or the initial of the respective country, the number of the stone and the year of installation. An additional number indicates that it was added between two existing boundary stones, as in the case of boundary stone N° 1.5. This stone marks the westernmost point of Switzerland on dry land and the lowest altitude in French-speaking Switzerland. Further down, boundary stone N° 1, installed in 1816, is adorned with the coat of arms of Geneva and the Piedmont-Sardinia kingdom, an eagle spreading its wings. Geneva had been a city-state whose territory was split between two great powers: Piedmont-Sardinia and France. It was only after joining Switzerland in 1815 that Geneva’s territory was unified.

4 Le chemin creux

Nous passons à côté des escaliers très raides qui suivent la frontière et gagnons le parking de Vers-Vaux, situé non loin de là, hors forêt. Au fond du parking, en contrebas, nous rejoignons un « chemin creux » qui monte à travers la forêt, un bel exemple de tracé historique ayant conservé ses caractéristiques. Le passage répété de chars et chariots sur un sol meuble, combiné à la déclivité du terrain, a laissé une empreinte durable en de nombreux endroits. La voie s’érode progressivement, jusqu’à se trouver prise entre deux talus, qui forment parfois un tunnel végétal avec les arbres. Si le chemin enfoncé est étroit, n’excédant pas 2 mètres de largeur, il peut dépasser 3 mètres de profondeur ! Cette typologie particulière est appelée chemin creux. Celui du bois de Fargout est unique pour Genève et classé d’importance nationale. Il a été restauré récemment et converti en chemin de randonnée pédestre. À la fin du chemin creux, nous retrouvons succinctement la frontière au lieu-dit des Plantons. Puis, nous suivons la route forestière du bois de Fargout jusqu’au sentier qui descend sur la droite et qui nous permettra de franchir le vallon du Longet. Non loin de là se dressait un four à tuiles de l’époque romaine. L’abondance de combustible et d’eau, nécessaires à la fabrication des tuiles, explique sa présence à cet emplacement. Mais seuls quelques éclats de tuiles subsistent.

Hollow path—Passing by a set of very steep steps that follow the border, we soon reach the Vers-Vaux car park outside the forest. Down below the far end of the car park, we join a “hollow path” that climbs through the forest, a fine example of a well-preserved historic route. The regular transit of carts and chariots over loose soil, combined with the gradient of the terrain, left a lasting mark in many places. The road became hollowed out between two slopes and, when overhung by trees, it turned into a leafy tunnel. While the sunken path is narrow, less than two metres wide, it can be more than three metres deep! This is called a hollow path. The Fargout wood’s hollow path is unique in Geneva and is listed as a national monument. It was recently restored and converted into a footpath. At the end of the hollow path, we join the border again briefly at Plantons, then follow the Fargout forest road to the path that descends on the right, leading us across the Longet Valley. Nearby, because of the abundance of fuel and water necessary for the manufacture of tiles, there used to be a kiln dating back to Roman times. Today, only a few scattered tile fragments survive.



Chemin creux/Hollow path

5 La réserve naturelle du vallon du Longet

Cette réserve est remarquable par son peuplement forestier : frênes, charmes, chênes, autant d’essences caractéristiques du canton de Genève. Si les arbres donnent son identité à la réserve, les plantes à fleurs du sous-bois sont aussi d’un grand intérêt, ainsi que plusieurs variétés de mousses rares. Le Longet n’est pas peuplé par des poissons mais il permet la reproduction de petits animaux, comme la salamandre tachetée, et le martin-pêcheur survole ses rives. Arbres et cavités offrent un lieu où nicher et s’abriter au pic-épeichette, à la chouette hulotte ou aux chauves-souris. Une passerelle au cœur des bois permet de traverser le Longet et de bénéficier d’un magnifique point de vue sur les versants boisés. Ici, aucune exploitation du bois n’est effectuée ; la forêt suit un cycle naturel. C’est pourquoi une grande quantité de bois mort est visible au sol. Sa présence est vitale pour de nombreux invertébrés, comme les insectes qui contribuent à son recyclage naturel. Ces derniers servent à leur tour de nourriture à de petits animaux (crapaud, orvet, musaraigne, oiseaux, etc.). Le bois au sol offre aussi un abri à la belette, au lézard des murailles, à la couleuvre à collier. Une fois décomposé, un processus lent, il accueille certains champignons, auxquels il est indispensable. Sa présence n’est donc pas le signe d’une négligence, mais d’une gestion respectueuse de l’écosystème forestier. Après la traversée du vallon du Longet et le franchissement de la route de Valleiry, le chemin redescend et nous amène au bord de la Laire, au lieu-dit des Clacrerets. Ici, tables, bancs et grills sont librement accessibles et invitent à une pause.

The Longet Valley Nature Reserve—This reserve is remarkable for the species of trees it hosts: ash, hornbeam, oak, all typical of the canton of Geneva. While the trees characterise the reserve, the flowering plants of the undergrowth are also noteworthy, as are several varieties of rare mosses. There are no fish in the Longet, but small animals such as the spotted salamander breed there and kingfishers fly between its banks. Trees and hollows offer nesting places and shelter for spotted woodpeckers, tawny owls and bats. In the heart of the forest, a footbridge crosses the Longet providing a glimpse of the beautiful wooded sides of the valley. Nothing here interferes with the natural cycle of the forest, which is why a large amount of dead wood can be seen on the ground. Its presence is vital for numerous invertebrate species, including insects which contribute to its natural recycling process. Insects, in turn, serve as food for toads, blindworms, shrews, birds, etc. The wood on the ground also shelters weasels, wall lizards, ringneck snakes, etc. As it slowly decomposes, it hosts a succession of fungi, for which it is indispensable. Its presence, therefore, is not a sign of negligence but rather of management mindful of the forest’s ecosystem. After crossing the Longet Valley and the Route de Valleiry, the path leads us back down to the banks of the Laire, in a place called Clacrerets. Here, tables, benches and barbecue areas are freely accessible and invite one to make a stop.

6 La Laire

La Laire voit la physionomie de son cours et de ses berges se modifier régulièrement. Cette dynamique alluviale, soutenue, est encouragée par des interventions de revitalisation, de façon à favoriser le développement d’une riche mosaïque de milieux. Ceux-ci abritent une faune et une flore remarquables, dont un grand nombre d’espèces rares et menacées, comme le crapaud accoucheur ou la bacchante (papillon). Par la richesse de ses milieux naturels (cours d’eau, végétation, haies, forêt), la Laire offre un corridor de déplacement aux animaux. Ils peuvent s’y nourrir, se reposer, se reproduire ou occuper de nouveaux territoires. Cependant, l’activité humaine modifie profondément ce dispositif, et de façon permanente, occasionnant des obstacles de plus en plus infranchissables pour les animaux. Afin de préserver ces corridors biologiques, leur restauration et leur continuité ont été inscrites dans les « contrats de territoire » du Grand Genève, signés par les autorités suisses et françaises. Celui de la Laire est quasiment ininterrompu du Rhône jusqu’au sud du village de Soral. Plus loin, un écopont a même été construit en 2019 au-dessus de l’autoroute A40, rétablissant un corridor supra-régional facilitant la connexion entre Alpes et Jura. Nous poursuivons notre parcours en empruntant la passerelle enjambant la Laire et nous quittons progressivement la forêt en direction d’Avusy. Ici, nos pas foulent une autre voie historique d’importance nationale ayant conservé de nombreuses caractéristiques, comme son accompagnement arboré et les sections creuses qu’elle comporte.

The course and banks of the river Laire are constantly changing. The alluvial dynamics responsible for this are enhanced by work to revitalize the stream and promote a range of habitats for a remarkably diverse fauna and flora. These include a considerable number of rare and endangered species such as the midwife toad or the woodland brown butterfly. The rich array of the Laire’s natural milieux (water, plants, hedges and forest) provides a wildlife corridor for animals to find food, rest, breed or occupy new territory. Human activity, however, is profoundly and permanently modifying this haven, creating obstacles that are increasingly difficult for animals to overcome. In order to preserve these wildlife corridors, their restoration and continuity were listed in the “territorial contracts” of the Greater Genevan



Crapaud accoucheur / Midwife toad
Bacchante / Woodland brown butterfly

Metropolitan Area, signed by Swiss and French authorities. The one for the Laire goes almost uninterrupted from the Rhône to the southern edge of the village of Soral. Further away, a wildlife bridge was even constructed in 2019 over the A40 motorway, reestablishing a supra-regional corridor connecting the Alps and the Jura. We continue our walk by crossing the footbridge over the Laire and gradually leave the forest behind us as we head for Avusy. Here, we tread another road of historic importance, which has kept many characteristic features such as the tree-lined sides and several hollow sections.

Appel à la responsabilité — Afin de respecter ces milieux et la tranquillité des animaux, nous vous prions de rester sur les chemins et de vous conformer à la signalisation en place. Les chiens doivent être tenus en laisse du 1^{er} avril au 15 juillet. Un blaireau effrayé par un abolement risque de se retrouver sur une route passante. Une orchidée sauvage, très discrète, peut être piétinée et ne pas se reproduire l’année suivante.

Responsibility — *To ensure respect for these environments and calm for the animals, we ask you to stay on the paths and to observe the posted rules of conduct. Dogs should be kept on leash from 1 April to 15 July. A frightened badger fleeing the sound of a bark may find itself on a road with traffic. A very discrete wild orchid may get trampled underfoot and not reproduce the following year.*

7 Champlong

Le hameau de Champlong se situe sur une crête et est dominé par le château des barons de La Grave. Les biens de cette famille seigneuriale s’étendaient à Sézegnin, Laconnex et Avusy. De manière stratégique, leur demeure, située sur l’ancienne route en direction de Lyon, domine la Laire et le Rhône. De la première maison forte érigée en 1419 ne restent aujourd’hui qu’une partie de l’enceinte et sa vaste porte cochère. Les bâtiments composant le site datent du XVIII^e-XIX^e siècle. À cet endroit, il est possible de prolonger la randonnée en visitant le village d’Avusy. Celui-ci mérite le détour pour son cœur pittoresque et l’église Saint-Charles-Borromée de 1758. Depuis Champlong, la balade se poursuit par une belle allée de chênes séculaires qui nous mène jusqu’à la route de Chancy. **RACCOURCI** **Juste après avoir traversé la route, nous pouvons prendre le bus K pour retourner en ville**, ou continuer la balade par le moulin Roget avant de retourner à Chancy.

*The Champlong hamlet sits on the crest of a hill, dominated by the Château des Barons de La Grave. The estates of this aristocratic family stretched out to Sézegnin, Laconnex and Avusy. The château was strategically placed on the road to Lyon, overlooking the Laire as well as the Rhône. Of the original strong house, erected in 1419, only a part of the surrounding wall and its vast carriage entrance are left. The buildings now composing the site date back to the 18th and 19th century. At this point, it is possible to extend the walk by visiting the village of Avusy, whose picturesque centre and the Saint-Charles-Borromée church of 1758 are both worth seeing. From Champlong, the circuit continues alongside a beautiful row of century-old oaks leading to the Route de Chancy. **SHORTCUT** **After crossing the road, we can either take bus K back to downtown Geneva** or continue the walk through the Roget mill before returning to Chancy.*

8 Le moulin Roget et le barrage de Chancy-Pougny

Le moulin Roget tirait sa force motrice du nant de Couchefatte. Le site exploitait la force hydraulique depuis 1538. L’actuel moulin date de 1890. Il a été en grande partie bâti avec la reprise des matériaux des anciens bâtiments. Sa reconstruction s’inscrit dans une volonté de modernisation, faisant passer le site de proto-industrie à une industrie moderne. Cette évolution concentrait les machines à l’étage. On y accédait depuis l’extérieur par une rampe et une passerelle. La grande roue verticale, aujourd’hui disparue, était caractéristique des moulins de la campagne genevoise, où blés et matières végétales étaient broyés. Témoin plus récent de l’utilisation de la force hydraulique, la centrale hydroélectrique de Chancy-Pougny se dresse non loin de là, à l’embouchure du nant dans le Rhône. Construite entre 1920 et 1925, elle implique une profonde transformation du vallon du nant de Couchefatte dans sa partie inférieure, tandis que le niveau du Rhône est relevé. Nous regagnons le point de départ de notre balade en empruntant le sentier traversant le cordon boisé surplombant le Rhône.

The Roget mill and the Chancy-Pougny dam—The Couchefatte stream supplied the power for the Roget mill as from 1538. The present mill building, dating back to 1890, made extensive use of materials from the previous structures. Its reconstruction was part of a modernizing initiative, upgrading the site from a proto-industrial enterprise to a modern industrial one. The machines were thus all placed on the upper floor, which could be accessed directly from the outside via a ramp and a footbridge. The great vertical wheel, now gone, was characteristic of mills in the Genevan countryside for grinding and crushing wheat and plant matter. A more recent example of hydro-power, the Chancy-Pougny hydroelectric plant is nearby, at the point where the Couchefatte flows into the Rhône. Built between 1920 and 1925, it entailed a complete transformation of the lowest part of the Couchefatte valley, besides raising the level of the Rhône. We return to our starting point by following the tree-lined path overlooking the Rhône.

